

Décarboner le Fret

20 mai 2021

Atelier 4 : Les effets du changement climatique sur le Fret

Ce compte rendu est établi par The Shift Project et n'engage pas les participants.

Pilote : Laurent Delcayrou, Chef de projet « Résilience des Territoires » au *Shift Project*

Scribe : Nolwenn Brossier, Chargée de projet « Fret » au *Shift Project*, Vinciane Martin, Chargée de projet « Emploi & Finance » au *Shift Project*, Corentin Riet, Chargé de projet « Résilience des Territoires » au *Shift Project*

I. La flexibilité de l'offre de transport freine les efforts d'adaptation aux changements climatiques

L'adaptation au changement climatique est un enjeu complexe pour le secteur de la logistique. Il ne s'agit pas simplement d'être attentif à l'adaptation des localisations d'envoi et de réception des marchandises mais de s'interroger sur l'ensemble des zones géographiques traversé par les marchandises.

Si l'enjeu est bien identifié, les acteurs de la logistique y prêtent encore peu attention en raison de la flexibilité offerte par l'offre actuelle de transport : toute localisation qui viendrait à être sinistrée peut, d'une manière ou d'une autre, être contournée. Cette résilience des chaînes logistiques est aujourd'hui paradoxalement un frein aux efforts d'adaptation au changement climatique.

II. Des efforts accrus d'adaptation des logisticiens qui restent vulnérables aux événements climatiques extrêmes

Les plans de continuité et de reprise d'activité sont de plus en plus riches, la crise du Covid, mais aussi les épisodes de canicules répétées de ces dernières années, ont poussé à la prise de conscience en la matière. Les logisticiens intègrent également le risque sur l'évolution du prix des carburants. Toutefois en cas d'évènements subites ou trop extrêmes, comme des épisodes caniculaires, le travail risque de s'arrêter dans beaucoup d'entrepôts.

III. Valoriser l'emprise sur le foncier de la logistique

Les centres logistiques sont contraints par la loi à l'installation d'une certaine surface de panneaux solaires sur leurs entrepôts. Aujourd'hui la production d'électricité excède souvent les besoins des sites, ce qui pourrait inciter les logisticiens à développer la mobilité électrique pour les livraisons dans les années à venir.

Certains développent également la production alimentaire comme la société Goodman sur une surface de 17 000m² à Gennevilliers.